

L'étudiant

250 Fcfa

N° 234 / Vendredi 25 Juillet 2025

TRIHEBDOMADAIRE

ECHOS

UNIVERSITE DE GAROUA -
UNIVERSITE MODIBBO ADAMA

Main dans la main

- ▶ Les deux institutions ont signé un accord-cadre de partenariat le 18 juillet dernier, ouvrant la voie à de nouvelles opportunités en matière de mobilité académique et de recherches conjointes. **P2**

ROUND UP

CHAZU

Bertoua accueille la zone B

- ▶ Le samedi 26 juillet 2025, les étudiants des régions du Centre, du Sud et de l'Est sont attendus à Bertoua pour la dernière phase des championnats zonaux. Les qualifiés décrocheront leur ticket pour le Championnat National Universitaire. **P3**

IMMERSION

VACANCES SANS SIDA

Prévenir vaut mieux que guérir

- ▶ La 23e édition de la campagne « Vacances sans SIDA » a été officiellement lancée mardi dernier à Yaoundé. Une initiative qui s'inscrit dans la lutte contre la propagation du VIH, en ciblant principalement les jeunes âgés de 15 à 25 ans. **P7**

GENRE ET PROTECTION SOCIALE

Briser les inégalités



- ▶ Le colloque international sur le genre et la protection sociale s'est ouvert hier sur le campus de Soa. Initiée par le Laboratoire de recherche « Genre et Développement » (LRGD), cette rencontre scientifique réunit depuis hier plusieurs spécialistes autour de panels pluridisciplinaires. L'objectif est de partager les savoirs, croiser les expertises et identifier les principaux défis auxquels femmes et hommes sont confrontés en matière de protection sociale. **P2**



**PRÉPA
CONCOURS
ESSTIC 2025**

(+237)
698 933 346
677 137 263

**PRÉPA
CONCOURS
IRIC 2025**



GENRE ET PROTECTION SOCIALE

Briser les inégalités

► Le colloque international sur le genre et la protection sociale s'est ouvert le 24 juillet 2025 à l'université de Yaoundé II Soa. Initiée par le Laboratoire de recherche « Genre et Développement » (LRGD), cette rencontre vise à partager les savoirs et identifier les principaux défis auxquels femmes et hommes sont confrontés en matière de protection sociale.



Par Wilfried NTOUDA

Dans un contexte marqué par de profondes mutations sociales, économiques et sanitaires, la question de l'équité de genre dans les systèmes de protection sociale devient plus urgente que jamais. Chercheurs, praticiens et décideurs politiques se sont donné rendez-vous à l'université de Yaoundé II-Soa pour débattre des enjeux, des défis et des opportunités liés à l'égalité entre les sexes et à l'autonomisa-

tion des femmes dans le champ de la protection sociale. La cérémonie d'ouverture, présidée par la ministre de la Promotion de la femme et de la Famille, le Pr Marie-Thérèse Abena Ondoa, a marqué le lancement des travaux. Deux jours durant, les participants s'attèleront à mettre en lumière les discriminations persistantes à l'égard des femmes et des filles. Car malgré une réduction progressive des disparités sociales, certaines inégalités subsistent encore, notamment dans certaines régions du Cameroun où les femmes continuent d'être systématiquement privées

de droits fondamentaux, en particulier dans le monde du travail. Les violences et l'exploitation sexuelles, la répartition inéquitable et non rémunérée des tâches domestiques, ou encore la discrimination dans l'accès aux responsabilités publiques, demeurent des obstacles majeurs à l'égalité réelle. Face à ces défis, les acteurs de la protection sociale et du développement durable entendent proposer des pistes concrètes pour renforcer les capacités techniques des professionnels du secteur, en intégrant la dimension du genre dans la conception, l'exécution, le

suivi et l'évaluation des politiques publiques de protection sociale. Dans son mot d'ouverture, la Pr Edene Kamdem, directrice du LRGD, a souligné l'ambition de cette rencontre : « Ce colloque produira des recommandations concrètes que nous adresserons aux décideurs politiques, afin qu'ils mettent en œuvre des politiques sociales plus justes. Il s'agit de garantir une véritable justice entre les femmes et les hommes, pour qu'aucun genre ne soit victime d'exclusion ou d'inégalité structurelle. » La première journée, riche en échanges, a été marquée par la participation

d'institutions nationales et internationales, parmi lesquelles le MINSANTE, le MINTSS, le PNUD, l'OIT, l'UNFPA, ONU Femmes et MANYCAWE. Deux sessions plénières ont ouvert le cadre des discussions. D'autres panels sont prévus pour approfondir les réflexions et poser les jalons d'une politique de protection sociale plus inclusive, dans un contexte où les vulnérabilités se multiplient et s'entrecroisent. Les conclusions de ce colloque pourraient constituer une base précieuse pour orienter de futures réformes sociales, au Cameroun comme ailleurs.



► **Marie-Thérèse Abena Ondoa,**
Ministre de la Promotion de la Femme et de la Famille
« Il était normal que nous venions procéder à l'ouverture de ce grand événement »

Nous avons été honorés d'avoir été sollicités pour assurer le parrainage de ce colloque international sur genre et développement et tous les problèmes sociaux qui s'y associent à l'initiative de madame la professeure directeur du laboratoire genre et développement de l'université de Yaoundé II. Il était donc tout à fait normal que nous venions procéder à l'ouverture de ce grand événement qui va certainement aider notre gouvernement à réorienter et à capitaliser sur les résultats de ces échanges pour améliorer, contribuer à l'amélioration de la promotion de la femme. Vous avez vu que les gens ont été invités de tous bords. Il y a les enseignants, les chercheurs, la société civile, les partenaires techniques et financiers. Donc c'est vraiment pour permettre au gouvernement d'avoir un autre regard sur les problèmes de la femme, les inégalités dont elle est victime, les femmes, les enfants, les autres couches vulnérables. Donc c'est avec plaisir que je suis venue.



► **Pr Edene Kamdem,** *Directrice du Laboratoire Genre et Développement de l'Université de Yaoundé II*
« Le premier levier qu'il faut secouer, c'est de rendre la femme autonome »

Nous entendons sortir de ce colloque avec des recommandations concrètes que nous allons formuler à l'attention des leaders politiques pour qu'ils mettent effectivement en œuvre des politiques sociales plus justes, pour une justice envers les hommes et la femme, pour qu'il n'y ait pas une composante qui soit victime de cette injustice. Je ne vais pas anticiper sur les recommandations, mais personnellement, nous pensons que le premier levier qu'il faut secouer, c'est de mener des actions qui vont rendre la femme autonome, autonome. Donc, je dis souvent, quand la femme a l'autonomie économique, elle peut aussi avoir un grain de pouvoir, parce que le pouvoir, au début, qui a été partagé, a été confisqué par les hommes et nous sommes dans un contexte où les normes ont été socialement ancrées, et c'est ça tout le problème autour du genre, les normes socio-culturelles, qui sont difficiles de changer. Il faut mener des sensibilisations pour le changement de comportement, parce que ça, c'est très important.



► **Aymar Some,**
Représentant Adjoint par Intérim UNFPA
« Ce colloque international permettra de lever les tabous »

Je voudrais saluer cette initiative qui a été lancée aujourd'hui sur ce colloque porté sur le thème genre et protection. Pour nous partenaires, nous pensons que c'est ce genre de question que nous devons nous poser pour essayer de voir comment les femmes, les couches les plus vulnérables, c'est-à-dire les enfants, les femmes et les filles, peuvent contribuer au maximum au développement de nos pays. Et nous pensons que ce colloque international nous permettra de poser les bonnes questions, de lever les tabous et d'essayer de voir comment la femme, comment les enfants, comment les personnes vulnérables peuvent apporter leur contribution au développement de nos pays. Et nous pensons aussi qu'il est question d'engagement de toutes les forces vives.



COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

Les universités de Garoua et Modibbo Adama main dans la main

► Les deux universités ont signé un Accord-Cadre de Partenariat le 18 juillet dernier, ouvrant la voie à de nouvelles opportunités visant à faciliter la mobilité et les recherches communes entre les deux institutions.

Par Nicodem MBARFAY

La convention entre l'Université de Garoua et l'Université MODIBBO ADAMA (MAU) de Yola au Nigeria marque une étape importante dans la collaboration et échanges académique. La cérémonie s'est déroulée dans la salle des conférences de MAU (Modibbo Adama University) en présence des délégations des deux Institutions. Elles visent à renforcer les échanges académiques et professionnels, favoriser la mobilité des étudiants, des enseignants et du Personnel d'Appui. «Nous pensons qu'il est très important pour nous d'entretenir de bonnes relations avec nos voisins, la République fé-



dérale du Nigeria. C'est pourquoi nous sommes ici dans l'État de l'Adamawa, à l'Université de Yola Adamawa. À l'Université de Garoua, nous comptons 08 établissements : 05 facultés et 03 écoles. Et tous les domaines sont concernés par cette convention.» a déclaré le

Professeur Boubakary Oumarou, recteur de l'Université de Garoua. Selon le Vice-Recteur chargé d'études de l'université de Modibbo Adama (MAU), le Professeur Illiyasu Audu, le mémorandum d'entente permettra des échanges dans les domaines des sciences, des

arts, des sciences humaines et de toutes les disciplines de l'apprentissage. «Nous enverrons notre personnel à l'Université de Garoua, et ils enverront également une partie de leur personnel. Des échanges auront aussi lieu entre les étudiants.» a-t-il déclaré. Les deux institutions s'engagent concrètement à collaborer dans les domaines divers, notamment la Mobilité des étudiants, la Recherche conjointe, les Services divers. Le Recteur de l'Université de Garoua et le Deputy Vice-Chancellor de l'université Modibbo Adama (MAU) ont émis les vœux de voir cette coopération se traduire en action concrète. La Délégation de l'Université de Garoua conduite par le Recteur Professeur Boubakari Oumarou a été reçue par

les autorités de l'État Fédéral de L'Adamawa conduite par madame le professeur Kaletapwa Farauta Vice-Gouverneur renforçant ainsi les liens entre les institutions académiques et les autorités locales. Cette rencontre a permis de discuter des perspectives de développement éducatif et de collaboration régionale. Une séance de travail avec Madame de l'État de l'Adamaoua, suivie de la visite des structures de la MAU ainsi que du musée, ont mis un terme à cette journée mémorable et solennelle pour la coopération universitaire : Université de Garoua - Modibbo Adama University.

EXQUISITE FEST 2025

L'entrepreneuriat jeune à l'honneur

► Le 23 juillet dernier à Yaoundé, s'est tenue la conférence de presse marquant le lancement officiel des activités de la 6e édition de cet événement dédié à la promotion de l'entrepreneuriat jeune au Cameroun. Prévu du 23 juillet au 31 août, cette édition s'étendra sur les villes de Yaoundé et Douala.

Par Michelle MBESSA

Cette 6e édition s'articule autour de la valorisation du patrimoine local et de l'impact économique de l'entrepreneuriat jeune, s'inscrivant dans une vision novatrice. Exquisite Fest 2025 abordera des thèmes cruciaux pour l'écosystème entrepreneurial : valoriser le savoir-faire local : les défis et opportunités du made in Cameroon : une exploration des enjeux et des perspectives pour les produits et services camerounais. L'intelligence artificielle : un outil d'empowerment pour les communautés, dans un contexte multiforme : une réflexion sur l'intégration de l'IA comme levier de développement. Masterclass création de Contenu : une session dédiée à l'acquisition de compétences essentielles pour la visibilité numérique. En marge de ces conférences, cette édition marquera le lancement du Programme Impact Lab et l'annonce officielle d'une nouvelle entre-



prise de gestion événementielle. Marie Claire Beauclaire, présidente exécutive de Exquisite Fest, a mis un accent particulier sur les objectifs de cette édition : «Nous avons tout d'abord le besoin de rassembler le maximum de jeunes autour de nos combats, parce que c'est comme ça que je les appelle des combats. C'est assez difficile d'intéresser les jeunes à des conférences, durant les vacances, quand tout le monde souhaite al-

ler s'amuser. C'est un combat, mais on espère bien les gagner, les impliquer. La particularité de cette édition, c'est la création de l'Impact Lab, un incubateur pour accompagner et former les jeunes, à travers la structuration de leurs projets principalement, la mise en relation avec des mentors, mais aussi l'accès à des financements », a-t-elle expliqué. Exquisite Fest 2025 se donne pour mission d'offrir une plate-

forme d'expression et de valorisation aux jeunes entrepreneurs, de favoriser le réseautage entre créateurs, investisseurs et institutions, de promouvoir le made in Cameroon ainsi que les initiatives à fort impact local, et de sensibiliser à l'entrepreneuriat à travers l'éducation, des ateliers et des partages d'expériences. L'événement s'articulera autour d'activités variées conçues pour engager et inspirer : conférence

de presse, soirée de réseautage (Exquisite Afterwork), conférences thématiques, masterclass, storytelling culinaire, concert, exposition-vente, concours de pitch, networking, dégustation, brunch et soirée de clôture. À Yaoundé, le calendrier prévoit : la conférence de presse et le lancement officiel du festival le 23 juillet 2025 au restaurant La Cantine ; Exquisite Afterwork du 23 au 31 juillet au restaurant Mich'line ; The Business Event du 1er au 3 août au Djeuga Palace Hôtel ; The Food Experience du 29 au 31 août aux Jardins de René, Santa Barbara, avec des sessions de storytelling culinaire, dégustations, concert et brunch. Parallèlement, The Business Event aura lieu à Douala du 15 au 17 août à la Galerie Annie Kadji, avec au programme : conférences thématiques, exposition-vente, concours de pitch, masterclass et sessions de networking. Cette édition s'annonce mémorable, véritable catalyseur de l'entrepreneuriat jeune et vitrine du savoir-faire camerounais.

VALORIZING CULTURAL HERITAGE

Afowiri Kizito announces holding of Yaounde cultural marathon in 2026

► The Cameroonian long-distance runner and cultural advocate made the landmark announcement while speaking during a symbolic ceremony at the National Museum in Yaounde yesterday where he officially donated his symbolic Toghu attire to the nation. Afowiri Kizito Fondzenyuy said the marathon is aimed at promoting national identity and valorizing Cameroon's rich cultural heritage through sport.

By Eratus NDUH

Cameroonian long-distance runner and cultural advocate Afowiri Kizito Fondzenyuy, widely known as the Toghu Marathoner, has announced the creation of a new sporting and cultural event: the Yaoundé Cultural Marathon, set to take place in 2026. He made the announcement during a symbolic ceremony held at the National Museum in Yaoundé on July 23, where he officially donated his now-famous Toghu attire to the Cameroonian state. The highly symbolic outfit, an elaborately embroidered regalia native to the North West Region of Cameroon, was worn by Afowiri when he set the Guinness World Record for the fastest marathon run in traditional attire at the 2024 Tokyo Marathon. His gesture to hand over the iconic ensemble was received by Prof. Blaise Jacque Nkene, Secretary General at the Ministry of Arts and Culture, representing the Minister. Speaking emotionally at the event, Afowiri said his act was driven by a desire to preserve a piece of Cameroon's cultural and sporting legacy. "This is legacy," he said. "It's not about me. Each time I run out there, it's to represent our country, our culture, and the future. There's no better place for this relic than the National Museum, where generations can come and be inspired to run or represent their culture in their own way."

A cultural, social mission

The upcoming Yaoundé Cultural Marathon, Afowiri said, will be more than a race. It will be a celebration of Cameroonian identity, entrepreneurship, and social responsibility. "There will be training programs, coaching sessions, and opportunities for small businesses to sell their products," he explained. "We're creating a platform where health, culture, and community development converge. That's what makes this different." He also announced that the marathon would serve as a platform to raise awareness on autism, a cause he has recently embraced after discovering the staggering number of undiagnosed or unsupported autistic children in Cameroon. "There are about 800,000 kids in Cameroon on the autism spectrum. Many of them aren't receiving the attention they need. Through the marathon, we want to educate parents, teachers, and the community to better understand and support these children. All children are our children—no matter how they learn." Afowiri, who began running competitively at the age of 40, said he quit drinking at 50 because of the discipline the marathon instilled in him. "It's never too late to start," he encouraged. "The marathon changed my life. Now, I want it to change others' lives as well, through health, education, and entrepreneurship."

Ministry salutes Diaspora

In his keynote address, Prof. Blaise Jacque Nkene praised Afowiri's gesture and recognized the broader significance of his actions. "This ceremony salutes the excellence of



the positive diaspora," Nkene said. "Mr. Afowiri Kizito has promoted the traditional attire of his native land on international platforms, entering the record books as the fastest person to complete a marathon in traditional clothing. His initiative aligns perfectly with the Head of State's call for unity and cultural pride." Nkene also emphasized that the Ministry of Arts and Culture, under the leadership of President Paul Biya, has worked tirelessly over the past two years to revitalize the National Museum, making it a space of cultural mediation and collective memory. "This outfit is more than fabric. It is a living testimony of our history and a symbol of Cameroon's cultural wealth," he added. "The Ministry is proud to safeguard it as part of our national heritage."

Afowiri: More than a marathoner

Born in Bamenda in December 1972, Afowiri Kizito Fondzenyuy, is more than a runner. He is a cultural ambas-

sador, philanthropist, and humanitarian whose work has impacted communities both in Cameroon and abroad. After completing his early education at Sacred Heart College and Covent High School, Afowiri pursued a bachelor's degree at the University of Chang. His academic journey later took him to the United States, where he earned two master's degrees—one in International Business and the other in Finance and Engineering. But it is in the world of endurance sports that he found his true calling. In 2011, Afowiri began running marathons as a way to raise funds for community development projects. Through his Amun Foundation, he has provided educational support, health awareness, and infrastructure such as school buildings and bridges in rural Cameroon. His appearance at the 2024 Tokyo Marathon in Toghu attire, where he set a world record, catapulted him into international headlines. That mo-

ment marked a turning point, not just in his career, but in the way the world viewed African culture and athleticism. "If I ran in Nike or Adidas, we wouldn't be here today," he remarked during the ceremony. "Wearing Toghu was intentional. It represented who I am and where I come from." Afowiri is now calling on both the Cameroonian government and private sector to support the 2026 Yaoundé Cultural Marathon, a vision he believes can help transform not only the capital city but the national conversation on culture, health, and youth empowerment. "We're hoping everyone supports us so we can make this a big reality," he said. "This is not just about running. It's about building a healthier, more united, and culturally proud Cameroon." The marathon, according to him, will serve as an annual event with lasting economic, educational, and social impact.

FOIRE DE VACANCE

L'alcool coule à flot

► Derrière l'ambiance festive et le côté plaisant des foires de vacances, se cache un phénomène : la consommation abusive d'alcool chez les jeunes. Ces événements, censés être des espaces de divertissement, deviennent des lieux d'accès facile à l'alcool, où la surveillance est quasi inexistante.

Par Alice MESSANGA(stgr)

La prolifération incontrôlée des débits de boissons et des points de vente d'alcool dans les foires attire massivement une jeunesse vulnérable. À mesure que la nuit avance, les scènes deviennent de plus en plus chaotiques : bouteilles vides jonchant les tables, comportements agressifs, malaises éthyliques, voire pertes de conscience en public, sont quelques manifestations de cette dérive. Dans cette ambiance festive débridée, la vigilance disparaît, laissant place à une consommation sans modération. Si l'alcool est accessible tout au long de l'année dans la ville, les foires pendant les vacances sco-



laire en amplifient clairement l'usage par leur nature permissive. Plusieurs cas concrets mettent en lumière les dangers de ces boissons dans ces lieux de divertissement : bagarres violentes, jeunes inconscients sur les lieux, accidents et risques accrus d'addiction. Il n'est pas rare de voir des jeunes tomber ivres en pleine rue ou s'engager dans des bagarres violentes, comme ce fut le cas en 2024 à la foire de fin d'année YAFE, où un jeune homme nommé Ruphin a perdu la vie en intervenant dans une altercation entre deux autres jeunes. L'inci-

dent a eu lieu à la suite d'un différend financier : un festivalier avait payé l'entrée pour un ami, qui disposait en réalité d'argent qu'il utilisait pour acheter des boissons. Son intervention désespérée pour éviter le pire s'est conclue par une blessure mortelle au flanc gauche, transformant une célébration culturelle en scène de tragédie. Face à cette situation, certains acteurs des foires tirent la sonnette d'alarme : « On voit des jeunes arriver à 17h pour consommer de l'alcool, parfois même des mineurs. Le problème, c'est que beaucoup de vendeurs ferment les yeux, surtout quand l'argent circule. On a besoin de contrôles stricts, parce que ça devient dangereux », déplore Pascal, gérant d'un stand. Ce témoignage rejoint celui de Justine, étu-

dante : « Je suis encore mineure, mais j'ai pu entrer et boire dans le stand El Vino à YAFE. J'ai dû soudoyer un responsable pour rester à l'intérieur et ils n'ont rien dit », déclare-t-elle. Ces expériences illustrent la facilité avec laquelle des jeunes accèdent à l'alcool, malgré les lois qui interdisent formellement la vente aux mineurs. La banalisation de l'alcool dans ces espaces festifs et l'absence de régulation sérieuse exposent une génération à des risques sanitaires et sociaux alarmants. Au-delà des dangers immédiats comme les accidents, les bagarres ou les malaises, la réalité est celle d'une jeunesse qui s'effondre face à des boissons alcoolisées.

JEU ET CULTURE

Kar'Glot entre en scène

► La toute première édition de ce jeu de stratégie culturo-multilingue aura lieu le samedi 30 août 2025 dès 9h, au siège de SIL Cameroun sis à Mvan Tropicana -Yaoundé.

Par Paul Marcel MBEMBE

Les amateurs de jeux de société, de langues et de découvertes culturelles ont rendez-vous avec une nouveauté pleine de promesses. La première édition du « Tournoi Kar'Glot » est lancée par THANKS, dans le cadre du dévoilement de leur nouvelle collection « Gamelingô ». À l'initiative de ce projet, Thomas Aurélien Ndassibou, éditeur passionné de langues et fervent promoteur du patrimoine culturel africain. À travers Kar'Glot, il propose un jeu pas comme les autres : un savant mélange de stratégie, d'apprentissage linguistique et de découverte touristique. Pas moins de 22 langues sont intégrées au jeu, offrant ainsi aux participants une immersion ludique dans la diversité linguistique africaine.

Un jeu éducatif et compétitif



Le principe est simple, mais exigeant. Les participants, regroupés par catégories (minime, junior et senior), s'affronteront en duels successifs, jusqu'à la grande fi-

nale. Chaque joueur devra faire preuve de rapidité, d'esprit d'analyse, mais surtout, d'ouverture aux langues et cultures. Au fil des manches, les joueurs découvriront

également des sites touristiques emblématiques, faisant du jeu un pont entre le savoir, la culture et la curiosité géographique. Pour participer, les inscriptions sont ou-

vertes jusqu'à une semaine avant la compétition, au prix modique de 2000 francs CFA. Les intéressés peuvent remplir un formulaire en ligne (scanner le Qr code sur la photo) ou se rendre directement au siège de THANKS, non loin du carrefour Cradat (Immeuble pharmacie Sainte Bernadette, deuxième étage à gauche). En plus de l'aspect éducatif, Kar'Glot se veut aussi festif. De nombreux lots surprises offerts par les partenaires de cette première édition seront remis aux lauréats de chaque catégorie, encourageant ainsi les jeunes et moins jeunes à relever le défi avec enthousiasme. Avec Kar'Glot, THANKS offre un bel exemple de jeu intelligent, valorisant la diversité linguistique tout en stimulant l'esprit de compétition. Une façon originale d'apprendre, de s'amuser et de célébrer la richesse culturelle du Cameroun et de l'Afrique. Et si on Kar'Glotait ?

CHAZU

Bertoua accueille la zone B

► Le samedi 26 juillet 2025, les étudiants des régions du Centre, du Sud et de l'Est sont attendus à Bertoua pour la dernière phase des championnats zonaux. Les qualifiés décrocheront leur ticket pour le Championnat National Universitaire



Par Lesly Ahanda

Organisé sous le thème « Jeunesse, innovation et développement local », le CHAZU 2025 rassemblera des centaines d'étudiants venus des différents pôles universitaires de la région de l'Est.

Au programme : compétitions sportives, expositions culturelles, prestations artistiques, ateliers pratiques, débats d'idées et une grande foire de l'entrepreneuriat jeune. Selon les organisateurs, cette édition mettra l'accent sur l'innovation locale et les talents des étudiants. « Le CHAZU n'est pas qu'un événement festif. C'est une plateforme d'expression, de

valorisation des compétences et de réseautage entre jeunes, institutions et acteurs du développement », explique un membre du comité d'organisation. Les autorités locales et universitaires sont attendues pour l'ouverture officielle, qui aura lieu à 10h. L'entrée est libre et ouverte au grand public.

Journal bilingue d'informations sur l'éducation et la jeunesse
 Directeur de Publication : Boris Landry KOUKAM
 www.journalletudiant.com
 (237) 69893346 / 677137263

L'Étudiant

250 Fcfa N°234 / Vendredi 25 Juillet 2025 TRIHEBDOMADAIRE

Directeur de publication/Publisher
Boris Landry KOUKAM

Coordonnateur général/ General Coordinator
Arnaud Nicolas MAWEL

Coordonnateur général adjoint
Paul Reinhard WANDJI

Directeur de la rédaction/Managing Editor
Franck Boris NKENGUE

Rédacteur en chef/ Editor In Chief
Wilfried Celestin NTOUDA

Rédacteur en chef adjoint/ Deputy Editor In Chief
Paul Marcel MBEMBE

Reporters :
Eratus NDUH, Michelle MBESSA, Brigette BATE, Nicodem MBARFAY, Lesly AHANDA.

Production :
Central Media Communication and Technologies-CMCT

RCCM: RC/YAO/2022/B/1633

P.O Box: 17019 Yaoundé, Cameroun
Rue Felicia - Immeuble Dangoté
Cami - Toyota, Coron, Yaoundé, Cameroun.
 Téléphone: +237 698933346 / 677137263

Email : contact@journalletudiant.com
 Site web : www.journalletudiant.com



A vous la parole

VACANCES SANS SIDA

Prévenir vaut mieux que guérir

► La 23e édition de la campagne « Vacances sans SIDA » a été officiellement lancée ce mardi 23 juillet 2025 au siège des Synergies Africaines, à Yaoundé. Une initiative qui s'inscrit dans la lutte contre la propagation du VIH, en ciblant principalement les jeunes de 15 à 25 ans.

Par Paul Marcel MBEMBE

La jeunesse camerounaise est de nouveau mobilisée pour des vacances sous le signe de la prévention et de la responsabilité. Cette année, le thème choisi est « Zéro nouvelle infection à VIH chez les jeunes. C'est notre défi pour 2025 ». Il résume l'ambition de faire baisser les nouvelles infections dans une tranche d'âge encore très exposée. Les jeunes filles, particulièrement vulnérables, sont au cœur des actions, en raison des multiples facteurs socio-économiques qui favorisent leur exposition.

La campagne entend s'attaquer à plusieurs leviers de vulnérabilité dont les comportements à risque, la banalisation des rapports non protégés, la consommation de stupéfiants et d'alcool, mais aussi la dépravation des mœurs qui gagne certains cercles de la jeunesse pendant les congés scolaires.

Pour cette mission, plusieurs centaines de jeunes volontaires formés, parcourront les quartiers, les lieux de loisirs, les hôpitaux et les marchés



pour informer, sensibiliser, distribuer des préservatifs et encourager le dépistage volontaire. Jean Stéphane Biatcha, secrétaire exécutif de Synergies Africaines, a affirmé que la campagne vise à toucher au moins 4 millions de jeunes à travers le pays. Un défi qui repose sur la mobilisation des acteurs sur le terrain, mais aussi sur l'implication active des jeunes eux-mêmes.

Une synergie gouvernementale forte

Le lancement s'est déroulé en présence de plusieurs membres du gouvernement, signe de l'engagement multisectoriel dans cette croisade sanitaire. Le ministre de la Santé Publique, Manaouda Malachie, a insisté sur la nécessité de maintenir les efforts de dépistage, de traitement et de sensibilisation : « Nous devons briser les tabous autour du VIH et faire comprendre aux jeunes que le meilleur moyen de se protéger, c'est de connaître son statut sérologique

et de faire des choix responsables. » À ses côtés, Mounouna Foutsou ministre de la Jeunesse et Éducation civique ; Marie-Thérèse Abena Ondoa de la Prmotion de la Femme et de la Famille et Jules Doret Ndongo des Forêts et de la Faune ont chacun réaffirmé l'importance d'une approche intégrée qui engage tous les ministères concernés par la jeunesse, l'éducation, la culture, la santé et la famille.

Depuis son lancement en 2003, la

campagne « Vacances sans SIDA » a permis de former des milliers de jeunes volontaires et d'atteindre des millions de Camerounais avec des messages de prévention. Le taux de prévalence chez les jeunes a augmenté ces dernières années et les chiffres montrent une vulnérabilité persistante en zone urbaine. Alors, la réussite de cette campagne repose sur la responsabilisation de la jeunesse. Pour cela, il ne s'agit pas seulement

de distribuer des préservatifs ou d'afficher des slogans. Il faut parler vrai, écouter, créer des espaces de dialogue, impliquer les jeunes dans les décisions et les rendre acteurs de leur santé. « Vacances sans SIDA » 2025 est donc un appel à la mobilisation collective autour d'un enjeu vital notamment la santé et l'avenir de notre jeunesse.



Ils en parlent

► **Manaouda Malachie, Ministre de la Santé publique**

« L'engagement des pairs éducateurs est essentiel pour contrer le virus »

La lutte contre le VIH/SIDA a franchi une étape cruciale. Les résultats sont palpables sur le terrain. Cependant, des défis persistent : le virus touche de plus en plus les jeunes, la transmission mère-enfant reste préoccupante, et les jeunes filles demeurent particulièrement vulnérables. Dans ce contexte, l'engagement des pairs éducateurs est essentiel. À travers la sensibilisation, les débats et les dépistages, ils sauveront de nombreuses vies.



► **Teddy, Pair éducateur**

« Le VIH ne doit plus être la conséquence de l'ignorance »

Les jeunes filles sont les plus exposées, c'est pourquoi elles sont au cœur de notre action. Nous leur parlerons sans détour, pour les aider à faire des choix responsables. Mais nous irons aussi vers les garçons, afin qu'ils cessent de pousser les filles à des rapports précoces. Le VIH ne doit plus être la conséquence de l'ignorance. Notre rôle est de fournir à chacun les bons outils pour se protéger. Nous leur donnons les clés pour prendre leur santé en main.



► **Mère de famille**

« On peut gérer le VIH avec du courage, de l'amour et la discipline »

Je veux adresser un message à tous. Ceux qui sont séronégatifs doivent tout faire pour le rester, c'est précieux. Quant à ceux qui vivent avec le VIH, qu'ils sachent que la vie continue. Je suis moi-même séropositive. Mon mari, lui, est séronégatif. Et pourtant, nous vivons ensemble, en paix, en harmonie. Nous avons une belle famille, des enfants en bonne santé. Mon mari m'aime profondément. Le VIH n'est pas une fatalité, mais une condition qu'on peut gérer avec courage, discipline et amour.



Crochet

SOLIDARITÉ

Au-delà du virus

Il fut un temps où le simple mot « sida » glaçait le sang. Dans les années 80, c'était une condamnation à mort, une rumeur honteuse qu'on chuchotait. Les personnes vivant avec le VIH étaient mises à l'écart, regardées avec peur ou pitié. La stigmatisation était parfois plus violente que la maladie elle-même. Mais les années ont passé, et heureusement, les mentalités ont évolué. Grâce aux avancées médicales, le

VIH n'est plus une fatalité. Une personne dépistée tôt, bien suivie et sous traitement peut vivre une vie longue, stable et productive. Pourtant, dans certains coins de notre société, le regard n'a pas complètement changé. Les vieilles peurs ont la peau dure. Il est temps de rappeler une vérité simple : vivre avec le VIH, ce n'est pas être moins que les autres. Ce n'est pas une honte, ni une punition divine. Ce n'est pas contagieux par un regard,

une poignée de main ou un sourire. Ce sont des frères, des sœurs, des collègues, des étudiants, des voisins. Ce sont des êtres humains qui, comme tout le monde, veulent être aimés, respectés, intégrés. L'acceptation passe par l'éducation. Par la parole. Par le courage de casser les préjugés. Si la science a fait son travail, c'est à nous, la société, de faire le nôtre.

Par Paul Marcel MBEMBE



Start-up

WANGMATH CENTER SARL

Des poulets sains en biscuits diététiques

► Sous la direction de Mathieu Wangso, cette entreprise propose une approche unique basée sur la production et la transformation de poulets 100% biologiques. L'entreprise, soucieuse de la sécurité alimentaire, a développé une filière complète, de l'élevage à la fabrication de compléments alimentaires diététiques.

Par Michelle MBESSA

Spécialisée Ce qui distingue Wangmath Center Sarl est sa méthode d'élevage révolutionnaire. Faisant fi des pratiques conventionnelles, l'entreprise mise sur une prophylaxie entièrement naturelle. Les poulets sont élevés sans antibiotiques ni produits chimiques, leur suivi médical étant assuré exclusivement par des mélanges de poudres d'herbes thérapeutiques. Cette approche garantit des poulets sains, exempts de résidus et riches en qualités nutritives, offrant ainsi une alternative de choix pour une consommation responsable. Le cœur de l'innovation de Wangmath Center Sarl réside dans la transformation de ces poulets biologiques en biscuits diététiques. Ce produit, conçu comme un complément alimentaire, est une réponse directe et urgente au problème alarmant de la malnutrition, particulièrement prégnant dans la région du Grand Nord Cameroun. Les chiffres sont éloquentes : le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a rapporté en 2022 un taux de malnutrition de 3% de Garoua Boulai à Amchidé, soulignant l'ampleur du défi.

Le biscuit diététique « Wangmath » est une véritable prouesse nutritionnelle. Sa composition est riche et équilibrée, associant la viande de poulets sains à un mélange unique de 18 herbes thé-



rapeutiques (qui servent également d'épices), d'œufs, d'huile d'olive et de farine de blé. Cette synergie d'ingrédients naturels en fait un allié puissant dans la prévention et la lutte contre les carences nutritionnelles. Cette entreprise maintient un rythme de production soutenu, avec 1000 poulets par

vague. Les biscuits diététiques sont actuellement en rupture de stock, témoignant de leur popularité et de l'urgence du besoin sur le marché. Cependant, l'entreprise est proactive pour assurer une meilleure distribution. Très prochainement, les biscuits seront disponibles dans les boutiques Toumai, Marhaba et Carrefour à Yaoundé, marquant une expansion significative de leur accessibilité pour le public camerounais. L'initiative de Wangmath Center Sarl est un exemple inspirant de l'ingéniosité locale au service du bien-être. En

alliant innovation agricole, transformation alimentaire saine et engagement social, Mathieu Wangso et son entreprise apportent une solution concrète et durable à l'un des défis majeurs de santé publique au Cameroun et au-delà.



Ce sont les hippocampes mâles qui portent les bébés dans leur ventre

Bien évidemment, la femelle ne pénètre pas le mâle, elle ne possède pas d'organes de pénétration. Elle dépose ses œufs, avec son oviducte, dans la poche incubatrice du mâle qui se charge du soin aux œufs et larves. Il expulse les larves dès la résorption du sac vitellin. Il n'y a pas de gestation à proprement parler, il n'y a aucun échange entre le mâle et ses œufs. Chez les hippocampes, on ne fait rien comme tout le monde. Et surtout pas la gestation. La femelle pond et dépose les œufs dans la poche ventrale du mâle. Charge à lui de les fertiliser et de les porter jusqu'à leur terme. Génétiquement, les chercheurs ont cru repérer l'origine de cette particularité partagée par toute la famille des Syngnathidae. À la faveur des hasards de l'évolution, une sous-famille d'enzymes comprenant celles en charge de la gestation et de l'éclosion a été dupliquée à six reprises dans le génome de l'hippocampe. Or, la majorité de ces copies s'expriment justement très fortement dans la poche ventrale du mâle. Au bout de trois semaines d'incubation, il en sort environ un millier de minuscules hippocampes déjà formés, d'une dizaine de millimètres de long. La protection des œufs par les mâles est très fréquente chez les poissons, le développement d'une poche est une adaptation propre aux hippocampes. Chez les syngnathes, leurs cousines, les œufs sont collés sur l'abdomen du mâle (sans la poche qui vient par-dessus). Dans d'autres groupes, les œufs sont incubés dans la bouche.



Culture

Festival du Saint Esprit

Ce vendredi 25 juillet au centre-ville de Bertoua, l'esplanade principale accueille la deuxième et dernière soirée du Festival du Saint Esprit. Une ambiance festive et spirituelle vous y attend avec des danses traditionnelles, des musiques entraînantes, des rituels religieux et des moments de convivialité partagée. Un rendez-vous culturel et communautaire à ne pas manquer pour clôturer le festival en beauté.

« Innovation & talents » à Bertoua
Dès ce vendredi 25 juillet à 18h,

le campus principal de l'Université de Bertoua ouvre ses portes à la créativité étudiante avec le lancement de l'événement « Innovation & Talents ». Au programme : concerts live, battles artistiques, performances scéniques et conférences autour de la culture, de l'innovation et de l'expression jeune. Un rendez-vous dynamique et inspirant qui se poursuit jusqu'au 28 juillet 2025. principal de l'Université de Bertoua ouvre ses portes à la créativité étudiante avec le lancement de l'événement « Innovation & Talents ».

Au programme : concerts live, battles artistiques, performances scéniques et conférences autour de la culture, de l'innovation et de l'expression jeune. Un rendez-vous dynamique et inspirant qui se poursuit jusqu'au 28 juillet 2025. nnovation & Talents à l'Université de Bertoua.

Vacances utiles GACHA – l'art au service des enfants

Du 25 juillet au 9 août 2025, la Fondation Jean Félicien Gacha à Bangoulap, dans la région de l'Ouest, accueille la 10^e édition des Vacances Utiles GACHA.

Ce programme culturel et éducatif, destiné aux enfants de 5 à 15 ans, propose une immersion enrichissante à travers des ateliers créatifs, des animations ludiques, des initiations aux arts et des découvertes de traditions locales. Une belle occasion pour les jeunes de s'épanouir dans un cadre naturel, inspirant et ouvert à la famille. Gratuit et accessible à tous, cet événement est un véritable souffle artistique pour les vacances.

Week-end musical à l'hôtel Vendôme

Les vendredi 25 et samedi 26 juillet, dès 20h, rendez-vous à l'Hôtel Vendôme, situé à Makepe Bloc L à Douala, pour deux soirées rythmées par de la musique live, un piano-bar chaleureux et des sessions karaoké endiablées. Que vous souhaitiez danser, chanter ou simplement profiter d'une ambiance conviviale autour d'un verre, cet événement vous promet des moments de détente et de fête. L'entrée est libre, pour une vibe assurée jusqu'au bout de la nuit.

Source : FNE